Pour la première Messe de Dom Nicolas Perrier

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **66 (1937)**

Heft 10

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

pécunier à inscrire bravement à notre programme de vacances : du 14 au 18 septembre : Montbarry.

A vous, les Jeunes, à vous aussi, nos aînées, nous vous disons à toutes : « Au revoir, à Montbarry, le 14 septembre ! » M.-Th. G.

Pour la première Messe de Dom Nicolas Perrier

Aux jeunes prêtres de nos paroisses qui célèbrent leur première Messe, nous offrons des cadeaux. A l'ancien directeur de l'école fribourgeoise devenu moine de saint Benoît, le meilleur présent que nous puissions offrir, avec nos religieuses félicitations, ce sont nos prières les plus ardentes pour le jour où il célébrera son premier Sacrifice sur le sol de Fribourg. Nous invitons tous les membres de la Société fribourgeoise d'Education, nous prions particulièrement les institutrices et les instituteurs à convier leurs élèves à s'unir, le 25 juillet, à Dom Nicolas Perrier, en lui consacrant un memento spécial dans leurs communions et leurs messes de ce jour où il chantera une grand'messe solennelle en la cathédrale de Fribourg. Nous nous permettons de recommander l'école de notre pays à son fidèle et pieux souvenir. Le Comité.

Nécrologie : † M. Edouard Maillard. — Le Collège St-Michel vient de faire une grande perte par le décès de M. Edouard Maillard, professeur à la section commerciale.

Ce maître, aussi capable que modeste, d'un caractère à la fois jovial et réservé, n'a jamais cherché à se faire connaître que par son travail opiniâtre et par sa fidélité au devoir quotidien. Il avait l'habitude de commencer sa journée par l'assistance à la messe au dernier banc d'une église de Fribourg. Ayant à s'occuper exclusivement de préparer des élèves de langue étrangère à suivre les cours de langue française, il suivait avec compétence la méthode Berlitz avec laquelle il s'était familiarisé lors de ses voyages hors de Suisse à la suite de ses études classiques qu'il avait couronnées en 1899 par un plein succès aux épreuves du baccalauréat. Il savait, par la manière minutieuse dont il contrôlait chacun de ses disciples, encourager et stimuler le goût et les efforts. Le nom d'Edouard Maillard restera comme un titre d'honneur dans les annales de notre important établissement d'instruction secondaire.

Edouard Maillard avait peu d'amis, mais ceux qui ont eu le privilège de l'apprécier dès le temps de sa jeunesse et de ses études, comme ceux qui l'ont vu à l'œuvre en qualité de supérieur ou de collègue, n'oublieront pas l'exemple de sa bonté d'âme, de sa parfaite loyauté et de son inaltérable franchise. Après avoir bien souffert durant quelques mois de cruelle maladie, il a terminé sa bienfaisante existence en disant calmement le dernier jour de sa vie : « Je sens que Dieu m'attire à Lui, et puisqu'Il le veut ainsi, je lui réponds : *oui.* »

Il est difficile de mieux vivre et mourir. F. Barbey.